

# Les 29 et 30 octobre, le Patchwork Festival mêlera styles musicaux et arts de la scène

► **Une séance de cinéma, six concerts et un spectacle de danse**, retraçant la carrière du danseur Delémontain James Cortat, seront prochainement à l'affiche du 1<sup>er</sup> Patchwork Festival, à Courtételle.

► **«Notre but est de mélanger différents styles musicaux** et, dans une moindre mesure, de mélanger les arts», explique Denis Beuret, musicien et organisateur de la manifestation.

► **Les artistes jurassiens y côtoieront** des musiciens et créateurs venus de plus loin pour donner vie à un véritable patchwork culturel.

Né dans le Jura, Denis Beuret vit à Fribourg depuis de nombreuses années. Professeur de trombone, musicien et compositeur dans plusieurs formations de musique contemporaine, jazz alternatif et musique improvisée, ce créateur jurassien a décidé de proposer un festival aux cou-



Los Bedjellou, groupe ajoulot de roots, reggae et ska, participera samedi au 1<sup>er</sup> Patchwork Festival, à Courtételle. ARCHIVES DARRIN VANSELOW

leurs très variées, les 29 et 30 octobre, à la salle de spectacles de Courtételle.

«Je souhaitais mettre sur pied une manifestation dans le canton, car les Jurassiens ont toujours bien accueillis mes différents projets musicaux», explique le tromboniste. Celui-ci se produira sur scène avec plusieurs formations afin de mettre en évidence les différents aspects de son jeu.

C'est ainsi lui qui a signé la musique de la rétrospective du

cinéaste culte allemand Hans Richter, fleurant bon les années 20 à 60, projetée le vendredi, à 20 h, en ouverture du festival. Après cette note dadaïste et surréaliste, il sera possible d'écouter Les Poissons Autistes, un groupe lémanique, notamment composé des Jurassiens Stéphane Babey et Philippe Simon. La musique de ce trio a évolué d'une brutalité à fort taux de larsen vers une approche davantage guidée par les concepts d'har-

monie et de mélodie, afin d'amener les auditeurs dans les zones limitrophes des songes.

Place ensuite à Grand Reportage Deluxe, un trio extensible initié par le saxophoniste Jérôme Correa avec le bassiste Olivier Nussbaum et le batteur Vincent Boillat, qui, le vendredi soir, accueillera également Denis Beuret et son trombone. On retrouve dans ses compositions certains éléments empruntés à la musique répétitive contemporaine ou électronique, grâce à l'utilisation de séquenceurs sur le saxophone et la basse. Les concerts se termineront avec Los Bedjellou, groupe ajoulot de roots, reggae et ska qui fera voyager le public de Porrentruy à Kingstontown, avant de céder les manettes à plusieurs DJ.

## Lorsque Heidi rencontre les Jurassiens de Mong

Le samedi, la soirée débute, aussi à 20 h, avec le spectacle de danse contemporaine baptisé Corps de Ballet. Le band Heidi's trip montera ensuite sur scène sous la direction de Denis Beuret pour interpréter des compositions

jazz d'avant-garde. Cet ensemble regroupe d'excellents musiciens romands et alémaniques qui revisiteront et malmenent le mythe d'Heidi.

Le groupe jurassien Mong propose à son public de partir en voyage autour du monde depuis dix ans. Au fil de rencontres marquantes, de concerts et de disques, le combo a développé un style éclectique où toutes les musiques se côtoient, tout en apposant sa marque par une unité de son.

Dernier concert de la soirée, Neflight & db unlimited permettra d'entendre Denis Beuret au trombone électronique. Issu de la scène techno jurassienne, Neflight utilise aujourd'hui son expérience du mix au service de ses propres compositions. Envoûté par les sonorités inouïes de db unlimited, Neflight a proposé à ce dernier de créer un projet commun, entre groove et délirés sonores.

THIERRY BÉDAT

[www.a-n-c.info](http://www.a-n-c.info)

## Une chorégraphie pour raconter la vie de danseur de James Cortat

► Le festival s'ouvrira le samedi avec le spectacle Corps de ballet, conçu par le danseur Pascal Gravat et la chorégraphe chaux-de-fonnière Dorothee Thébert. Cette dernière a imaginé sa création sur la base du témoignage de James Cortat qui raconte sa vie de danseur de ballet. Elle a rencontré James Cortat par hasard dans son bistrot à Delémont et l'idée lui est alors venue de construire un spectacle autour du thème du vieillissement du corps des danseurs et de la déchéance physique qui attend tous les êtres humains. «Avec James Cortat, la parole est prise pour que les mots puissent exprimer ce que son corps ne peut plus dire», estime Dorothee Thébert. Elle s'est aussi axée sur la recherche d'un croisement entre les parcours de James Cortat et Pascal Gravat pour donner naissance à un nouveau personnage, fruit des expériences mêlées des deux danseurs. Ce spectacle sera présenté le samedi, à 20 h, à la Salle de spectacles de Courtételle. TB